

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 26 (2003)

Heft: 1

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ossements de mammouths et fours à chaux d'époque romaine découverts à Boncourt, Grand'Combes (JU)
Office du patrimoine historique, Section d'archéologie, République et Canton du Jura.

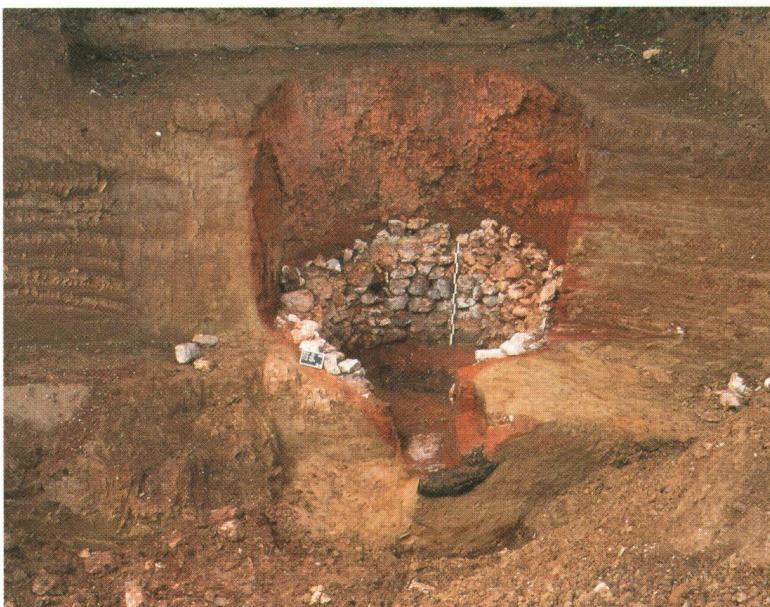
Le site archéologique de Boncourt, Grand'Combes, s'étend dans la partie basse d'un petit vallon au sud-ouest de Boncourt. Le terrain étant destiné à recevoir des constructions liées à l'autoroute A16, des sondages préliminaires y ont eu lieu en automne 2000, rapidement suivis d'interventions plus importantes. A ce jour, le site a révélé des vestiges variés, allant de la faune et de quelques objets en silex de la dernière glaciation aux fours à chaux gallo-romains et modernes.

Les restes d'animaux, représentants d'espèces aujourd'hui disparues, constituent les traces archéologiques parmi les plus anciennes retrouvées sur le site. Il s'agit essentiellement d'ossements, de dents et d'une défense de mammouths, mais également des parties du squelette d'espèces plus petites, probablement d'équidés ou de rhinocéros à toison laineuse ayant vécu en 30 000 av. J.-C. environ. Quelques outils en silex abandonnés par des hommes de cette époque (les derniers néandertaliens ?), mais sans relation directe avec les ossements animaux, ont également été recueillis.

Dès le Néolithique (4000 à 2500 av. J.-C.), les traces des activités humaines sont plus nombreuses : des

objets cassés ou perdus par les agriculteurs d'alors, tels que des fragments de haches polies ou des pointes de flèche en silex, ont été mis au jour. Les premiers vestiges d'habitats découverts remontent à l'âge du Bronze moyen (vers 1500 av. J.-C.) et au Premier âge du Fer (800 à 450 av. J.-C.); il s'agit essentiellement des restes de maisons, qui ont toutefois mal résisté à l'érosion du terrain. En revanche, sur le flanc nord-ouest du vallon de Grand'Combes, on a retrouvé des

Les traces archéologiques les plus spectaculaires sont constituées par une série de fours à chaux, un matériau élaboré à partir des calcaires crayeux disponibles en abondance sur les flancs du vallon de Grand'Combes. Quatre de ces installations ont été mises au jour, construites selon des schémas différents. Le premier type, utilisé pendant la période romaine, vers 300 apr. J.-C., est aménagé dans une grande fosse circulaire, d'un diamètre de 3 à 5 m et profonde de 3 m



traces de fermes en bois, ainsi qu'un éventail d'ustensiles typiques des activités agricoles et artisanales (fragments de meules, de pots, couteaux en fer ou en bronze, etc.) et quelques objets de parure (fibules en bronze, fragment de bracelet en verre). Ces vestiges se rapportent manifestement à la période précédant la conquête romaine, soit entre 120 et 58 av. J.-C.

sous le sol. Pour entretenir le foyer pendant la combustion du calcaire, une grande fosse, longue de 7 à 10 m, communiquait avec une ouverture latérale à la base du four. L'autre type, daté du 18^e siècle, correspond à un four d'un diamètre de 5,5 m, sans fosse d'accès au foyer, mais dont l'entretien se faisait par une ouverture située au niveau du sol.

Un sanctuaire suburbain du 1^{er} s. apr. J.-C. mis au jour à Yverdon-les-Bains (VD)

**Archeodunum SA, En Causaz,
1124 Gollion, mandaté
par le Service d'archéologie
cantionale vaudoise.**

Des fouilles préventives conduites à Yverdon-les-Bains ont permis la découverte d'un sanctuaire suburbain comportant plusieurs édifices cultuels et des fossés de la première moitié du 1^{er} s. apr. J.-C.

Un projet de construction immobilier dans le quartier des Jordils à Yverdon est à l'origine de fouilles préventives portant sur une surface d'environ 1000 m². L'emplacement des investigations correspond au périmètre archéologique du *vicus d'Eburodunum*. Ce dernier était situé sur le cordon littoral qui, de La Tène ancienne à la fin du Haut Moyen Age, séparait le lac de Neuchâtel des marais de la plaine de l'Orbe.

Pour la première fois, un sanctuaire suburbain de la première moitié

du 1^{er} s. apr. J.-C. a été mis au jour, à quelques centaines de mètres du *vicus*, près de la voie romaine. De nombreux fossés décrivant des quadrilatères imbriqués, plusieurs édifices cultuels, dont deux à foyer central, trois chapelles et probablement un podium, sont en cours de fouilles. Plusieurs dépôts de céramique brisée intentionnellement sont attestés. Le sanctuaire a manifestement été abandonné vers la fin du 1^{er} s. apr. J.-C.



Zur Förderung der experimentellen Archäologie ist der Verein EXAR gegründet worden:

«Europäische Vereinigung zur Förderung der Experimentellen Archäologie – European Association for the advancement of archaeology by experiment, EXAR»

Zweck des Vereins ist die Förderung von Arbeiten der Experimentellen Archäologie, die Förderung von Kontakten zwischen Wissenschaftlern/Experimentatoren sowie kulturellen und wissenschaftlichen Institutionen und der Öffentlichkeit, sowie die Förderung der Bildung auf nationaler und europäischer

Ebene. Der Verein gibt die wissenschaftliche Zeitschrift «Experimentelle Archäologie in Europa» heraus. Informationen:

Landesmuseum für Natur und Mensch, Damm 38-44, D-26135 Oldenburg, Tel. 0441 92 44 300, Fax 0441 92 44 399,

EXAR@NaturundMensch.de; www.NaturundMensch.de/exar.

Vorschau: Vom 10.-12.10.2003 findet in Wien die 12. Internationale Tagung zur experimentellen Archäologie und die Mitgliederversammlung statt.